

PICARD



Document René PAYSERAND

LE CENTRE VILLE



est Monsieur Jean-François Hernandez, fils de M. François Hernandez de Picard et de Mme Jacqueline Calatayud de Mostaganem qui nous envoie des documents fort intéressants sur ce village, mais il faut d'abord le situer:

Sur la Nationale 11, de Tenes à Mostaganem, à quelque distance du magnifique point de vue du Cap Kramis et non loin de Port de Mesnard. Le Guide bleu de 1955 dit seulement qu'il s'agit d'un hameau industriel aux abords de la forêt des Zérifa (thuyas, genévriers, arbousiers) qu'on traverse sur 12 km puis parcours monotone; plateau couvert de vignes et coupé de vallées. C'est bien peu!

Or M. Hernandez a trouvé aux Archives d'Aix-en-Provence en date du 25 juillet 1921 le testament olographe du "leg Picard". Ce testament en date du 23 mars 1901 établi que M. Picard Gustave, Eusèbe, Julien, décédé à Paris en 1902 en son domicile du 20 rue Chaptal lègue sa fortune au Gouvernement Général de l'Algérie pour être affectée au développement de la colonisation française, l'usufruit de cette succession étant réservé, par le de cujus à Mme Veuve Picard sa vie durant. Un décret du 19 juin 1905 autorisa le Gouvernement Général à accepter, au nom de l'Algérie le leg universel à elle fait par M. Picard aux conditions impo-

sées par le testateur. Mme Vve Picard étant à son tour décédée le 25 août 1911, le leg est devenu depuis cette date, la propriété pleine et entière de l'Algérie.

Les 3 immeubles qui constituaient ce leg, 18, 20 et 20bis rue Chaptal à Paris ont été vendus aux enchères le 25 mars 1920 et pour une somme globale de 661.000 Francs.

Le Centre de Picard a été créé vers 1918-1922 et dénommé "Hameau industriel". 20 lots urbains ont été vendus en 1922.

En 1931, il est apparu que ce caractère purement industriel ne pouvait être conservé, sans danger de dépérissement, et qu'il était souhaitable d'octroyer quelques hectares de terres de culture aux acquéreurs des lots urbains. Le Service des Eaux et Forêts a consenti à la distraction de 200 ha sur la forêt domaniale de Zérifa, qui ont permis de constituer 20 lots de 10ha chacun, attribués par voie de concession gratuite aux environs de 1936.

En 1946-48, un nouveau lotissement urbain a été effectué et 25 parcelles mises en vente, ont trouvé preneur. Au cours de sa séance du 30 avril 1952, 1^{er} Conseil Général a émis un vœu, tendant à la distraction de 250 ha de la forêt domaniale de Zérifa, en vue d'attribuer des lots de culture d'une dizaine d'has environ aux acquéreurs des 25 lots urbains sus visés récemment créés dans le centre.

Le Service spécialisé des Eaux et Forêts a objecté que la parcelle considérée fait partie de la bande des boisements qui, du Cap Ivi à Picard, constitue une zone de protection pour les cultures.

Ce technicien soulignait la nécessité de l'élément forestier dans la région et proposait en conséquence de ne pas donner suite au vœu de l'Assemblée départementale. Par décision du 22 août 1952, M. le Gouverneur Général a conclu au rejet de cette demande.



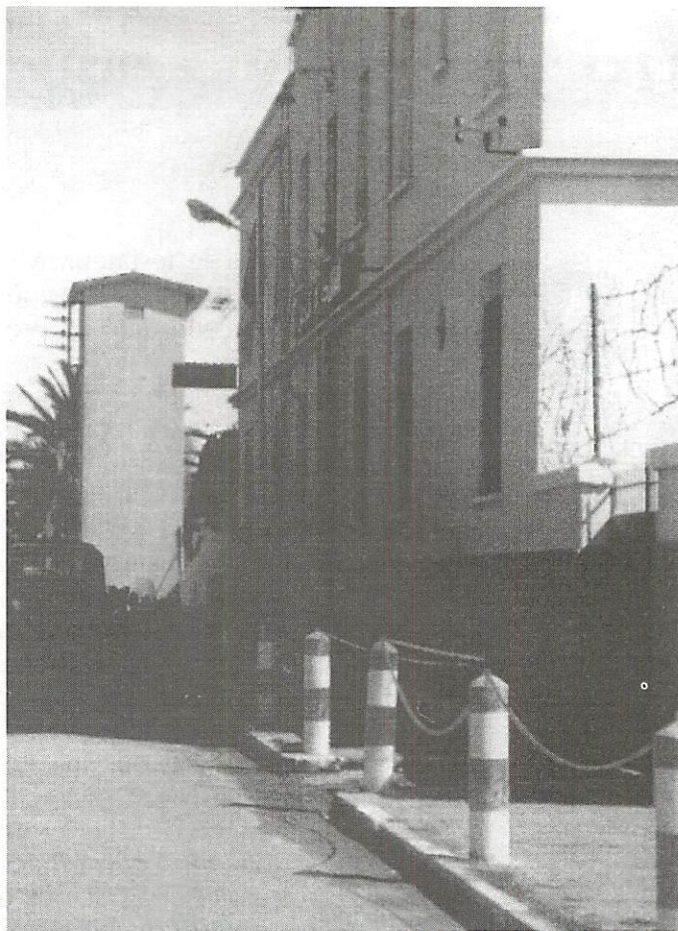
Document René PAYSERAND

LA SALLE DES FÊTES

Pour tenir compte d'une observation formulée par l'Ingénieur des Eaux et Forêts signalant l'existence de propriétés en friches à 5 Kms du centre, une enquête a été effectuée en vue d'étudier les possibilités d'une acquisition par l'Algérie; Or cette étude a démontré que les terrains en cause étaient impropres à toute culture. (...) Après un examen approfondi de l'affaire, la commune mixte de Cassaigne a offert de rechercher dans son patrimoine, un terrain qu'elle donnerait au Service des Eaux et Forêts, en échange d'une parcelle de 250ha qui serait allotie au profit des acquéreurs des lots urbains susvisés. M.le Conservateur a fait connaître que ce fait nouveau est susceptible d'entraîner la révision de la position négative adoptée par son service.

La pétition pour l'agrandissement de Picard est signée par MM. Roger Hertz, Louis Schmit, Yvon Dorgans, René Paysserand, Marcel Mendez, Guillaume Roca, Hernandez, Joseph Mendez, Yvon Schmit, Georges Esposito, Marc Garcia, Pierre Stanisier, Emile Pujol, Gilbert Diaz, Habib Belarbi. Nous avons pu retrouver l'histoire de quelques anciennes familles de Picard :

- M. Georges Vernier, né le 1er février 1900 à Douéra (Alger), jurassien d'origine, bien que né en Algérie il se fixe à Picard en 1927. Entrepreneur de transports, il oeuvre dans cette branche jusqu'en



Document Jean-François HERNANDEZ

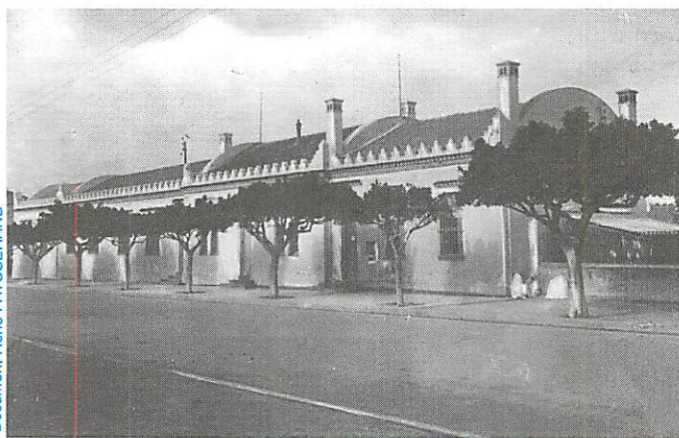
LA GENDARMERIE

1934, année où il obtint une concession. Sur une partie de cette dernière, il construit un atelier de réparation d'auto. Mais bientôt il abandonnait sa première activité pour se consacrer entièrement à cette terre vouée à la culture de la vigne. En 1935, il créa une cave et dans cette même année fut élu conseiller municipal. 1936 le voit abandonner toutes les activités qui ne sont pas celles du viticulteur. Mais en 1939 ses concitoyens le porteront à la tête administrative du Centre de Picard. Il assume cette fonction d'une façon presque ininterrompue jusqu'à nos jours (1955). La continuité de ce mandat justifie pleinement l'estime dans laquelle le tiennent ses administrés.

- M. Lucien Hamelin, né le 11 juillet 1880 à Renan. Son grand père,

M. Luc Hamelin, originaire de l'Indre et Loire, fait la campagne de colonisation et sera l'un des premiers métropolitains à fouler le sol Nord-africain. Démobilisé sur place, il obtient une concession et se fixe à Renan, près d'Oran. A sa mort en 1884, il laisse à ses huit enfants l'exploitation du patrimoine durement ébauché. Louis Hamelin, père de Lucien agrandit la propriété et fonde une famille qui comptera douze enfants. Après bien des difficultés Lucien Hamelin demeurera dans l'exploitation de Renan jusqu'en 1925, date à laquelle il viendra à Picard prendre une embryonnaire propriété qu'il modernisera et améliorera par un travail incessant et des achats successifs. De nos jours, (1955) il poursuit son activité aidé par ses enfants Marius et Yvette qui a épousé M. Hantzen. Sa vie est un symbole de courage et de ténacité.

- M. Guy de Mesnard, né le 27 février 1912 au Domaine de Mesnard à Picard. Son arrière grand mère, La Comtesse Hélène de Beauroyre-Villac, arrive en Afrique du Nord en 1880 et se fixe dans la région de Zerrifa-Achachas. Son gendre, le comte de Mesnard, avait connu cette contrée lors de la pacification du Dahra. C'est à cette époque que le Comte de Mesnard et son fils, le Baron de Mesnard, fondèrent le Domaine. Vendéens d'origine et dont la filiation suivie remonte à l'an 1300, les de



Document René PAYSSERAND

LES ECOLES



LA MAIRIE

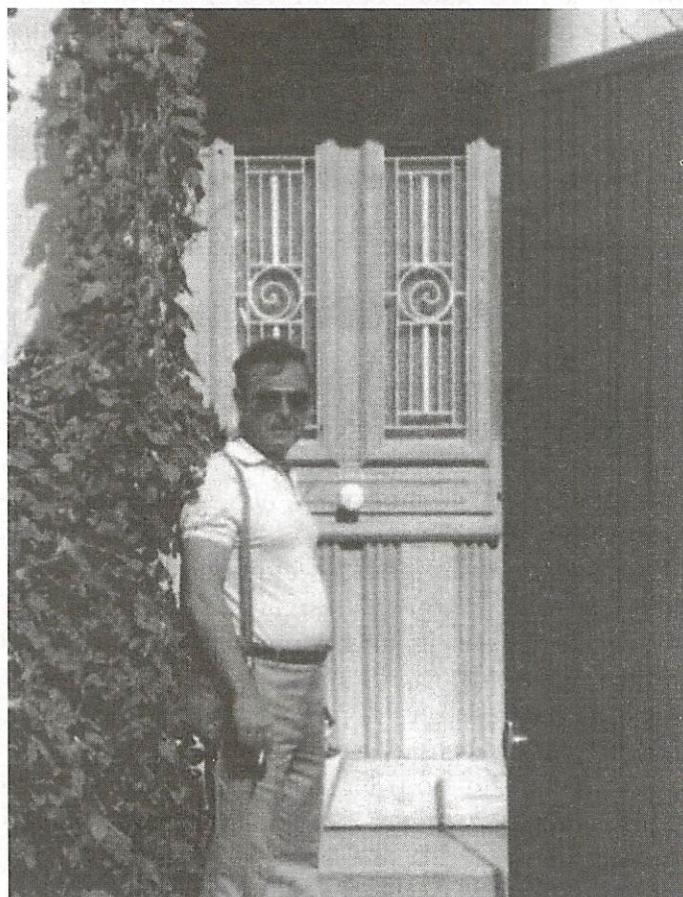
Mesnard se trouvèrent devant nombre de difficultés, mais, héritiers de cette noblesse qui fit la grandeur de la France, ils restèrent fidèles à celle-ci en surmontant toutes les vicissitudes de cette époque des premiers colons.

Les voies de communication étant inexistantes, et le village le plus proche, Cassaigne, distant de 30Kms, les de Mesnard se virent dans l'obligation de créer une installation portuaire: Port-Mesnard, situé à 7 Kms du Domaine était né. Ces années furent très dures; les difficultés surgirent de nouveau et ce n'est qu'en 1914 que la stabilité apparaîtra. Cette année-là, M.François de Mesnard, oncle du Comte Guy, prendra la direction du domaine et en fit une propriété viticole qui fournit des vins hautement appréciés sur les marchés métropolitains. Vins d'appellation contrôlée "Clos de Mesnard" et "Domaine de Mesnard" furent reconnus de qualité supérieure dès l'Exposition de Paris de 1900 où l'attribution d'une médaille d'argent viendra l'affirmer. Le Domaine de 300 has améliore sans cesse sa production et se modernise. Au décès de M. François de Mesnard, survenu en 1952, le Comte Guy Marie-Joseph de Mesnard assume la direction du Domaine. Ingénieur Agricole, il participait depuis 1935 à l'oeuvre entreprise par les siens. Mobilisé en 1939, prisonnier en 1940 il s'évade deux mois après sa capture. Rappelé en 1942 il participe à toutes les campagnes où son unité fut engagée. A la fin du conflit mondial, il reprend ses activités agricoles et permet un accroissement sensible du Domaine: Viticulture, arboriculture et céréaliculture permettent une production annuelle en 1955 de 12.000 hectolitres de vin, 3.000 quintaux de céréales et 3.000 quintaux d'agrumes.

Elu Conseiller municipal de la circonscription de la Commune Mixte de Cassaigne en 1952, il montre beaucoup de dévouement et de sens du social. Titulaire de la Croix de Guerre 39-45, deux fois cité, Capitaine de réserve des spahis, il devient

Président-Adjoint des Anciens combattants d'Oranie et Président de la section locale des A.C. Il sera aussi délégué viticole de la C.G.A. pour la région de Mostaganem et... Chevalier du Tastevin! Il sera également nommé Chevalier du Mérite Agricole.

- M. Clément FRANCOIS, né le 4 avril 1893 à Bellecote. Originaire de l'Est de la France, ses grands parents arrivent en Afrique du Nord en 1848, ayant abandonné leur patrimoine métropolitain pour rester français. Concessionnaires, à l'instar de leurs contemporains, ils se fixent à Bellecôte où naîtra, en 1858 M. Laurent François, père de Clément. A la mort de ses parents, Laurent François a 14 ans et 5 frères et soeurs. A la majorité de ceux-ci, il effectue les arrangements financiers nécessaires et assure seul, désormais l'exploitation de la propriété. Il aura dix enfants dont 7 filles. Il vend son Domaine de Bellecôte en 1913 et vient créer une exploitation au lieu dit la Achachas alors que le village de Picard est encore inexistant. Il la constitue parcelles par parcelles au fur et à mesure que les fruits de son dur travail lui apportent les disponibilités indispensables. Il meurt en 1929. M. Clément François après avoir fait la campagne de France en 1913 et celle d'Orient en 1917 est démobilisé en 1919, titulaire de la croix du Combattant 14-18, de



LE PORTE D'ENTREE DE LA MAISON HERNANDEZ

la Médaille Interalliée, d'Orient et commémorative 14-18. Peu après la mort de son père, il reçoit sa part personnelle en 1930 et en 1937 épouse Mlle Mathilde Taverne dont il aura 3 enfants. Il fut Conseiller Municipal de Bellecôte pendant 26 ans et de Picard pendant 4 ans.

- M. Armand Ségalas, né le 5 octobre 1911 à Noisy-les-bains. Son bisaïeul, membre d'une colonie d'Arriégeois, originaire du village méridional de Serres, se fixe en Afrique du Nord en 1848 et obtient une concession à Mazagran. Il n'y demeure pas et c'est à Noisy-les-Bains que l'arrière-grand-père de M. Armand Ségalas, Pierre, se fixera et fera souche. La terre en friche réclame ses soins incessants et le travail ardu qui est celui de tout premier colon. Le grand-père de M. Armand Ségalas, Raymond, poursuit ce but et laissera à ses 6 enfants un domaine agrandi. M. Aristide Ségalas, père d'Armand, né en 1886 à Noisy-les-Bains reste dans ce village jusqu'en 1926, date à laquelle il viendra créer une propriété aux environs de Picard, mais il s'éteindra quelques mois plus tard en septembre 1927. Sa femme Isabelle, née Pérez, s'accrochera à cette terre qui promet, aidée par ses 2 fils et verra ses efforts reconnus par l'obtention du grade de Chevalier du Mérite Agricole.

M. Armand Ségalas et son frère, Aristide, sont contraints de renoncer aux études qu'ils poursuivaient en vue d'obtenir un diplôme d'Ingénieur agricole. La terre ne sera pas partagée et le domaine viticole de 170 has comprend aussi un peu de céréaliculture et de culture maraîchère. Le vin est très apprécié sur les marchés oranais. Mobilisé en 1939 M. Armand Ségalas participe à la campagne du Moyen Orient et regagne ses foyers en 1940. Il est élu Conseiller municipal du Centre de Picard. M. Aristide Ségalas, son frère, né le 2 août 1910 est mobilisé en 39-40 et rappelé en 44.

Telle est la documentation que nous avons pu réunir sur Picard grâce à nos lecteurs que nous remercions vivement. Il est certain que d'autres lecteurs originaires de ce village vont avoir à cœur de compléter ces souvenirs et de nous indiquer les personnalités qui ont marqué, les maires, les prêtres, les médecins, les enseignants dont nous n'avons pas pu trouver les noms. Merci d'avance de nous adresser tous ces compléments d'information qui enrichiront nos dossiers que nous essayons de peaufiner avec amour et obstination. Nous avons tous besoin de vous avant que meure notre mémoire. D'avance merci.

Geneviève de Ternant

Mon Village

*Comme un drapeau qui claque au vent
Le nom de mon village est PICARD
Comme l'air du large est vivifiant
Le nom de mon village est PICARD*

*Tomates, raisins, oranges et clémentines
Le nom de mon village est PICARD
Loups, rascasses, murènes et ombrines
Le nom de mon village est PICARD*

*Soleil brûlant qui devrait notre peau
Le nom de mon village est PICARD
Pluie bienfaisante qui enrichissait nos coteaux
Le nom de mon village est PICARD*

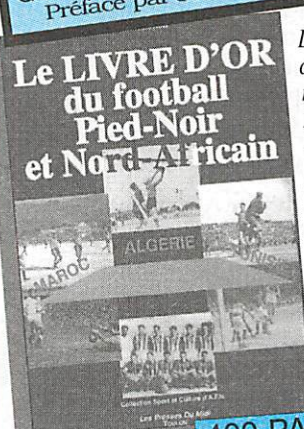
*Toutes ces richesses en faisaient une Californie
Le nom de mon village est PICARD
En un si court instant elles étaient enfouies
Le nom de mon village est PICARD*

*Comme un drapeau qui claque au vent
Le nom de mon village est PICARD
Comme une étoile qui brille au firmament
C'est l'image inoubliable de mon PICARD.*

Emile ESPOSITO

dans la collection
"Sport et culture d'A.F.N."
aux éditions Les Presses Du Midi
Préfacé par Just Fontaine.

**Le LIVRE D'OR
du football
Pied-Noir
et Nord-Africain**



L'ouvrage attendu par tous les sportifs d'AFN : Le grand roman du football, au Maroc, en Algérie et Tunisie, de 1900 à 1962 !

Les grandes heures ; les exploits ; les clubs ; les hommes ; les palmarès, les rencontres ! Toute l'épopée du foot Pied Noir et Nord-Africain durant 60 ans !

Toute l'âme d'un peuple fou de sport ; 6 générations de joueurs fabuleux et inoubliables, généreux et enthousiastes, glorieux ou méconnus !

Tout le talent pur d'une patrie nord-africaine, de Casablanca à Tunis en passant par Oran, Alger, Bone, Constantine...

Le génie sportif d'une race originale!

400 PAGES !, 400 PHOTOS !

BON DE COMMANDE

à retourner à :
Les Presses Du Midi
121 Av. d'Orient
83100 Toulon
Tél. : 94 36 71 01
Fax : 94 03 60 99

Nom Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Tél. :

☐ exemplaire(s) du « Livre d'or du Football Pied-Noir et Nord Africain »
Au prix de 320F + 25F de frais de port.

☐ exemplaire(s) du livre « Larbi Ben Barek » au prix de 180F franco de port.

☐ J'ai (déjà) commandé le « Livre d'or du Football Pied-Noir et Nord Africain, je demande donc à bénéficier de la minoration de 60F sur le prix du livre « Larbi Ben Barek »

Ci-joint mon règlement de F par chèque.